

La critique argumentaire révélatrice d'acquisitions du socle.

Valérie Boucard,
Professeure d'EPS Bi-admissible, Guérande, (44)

Les différentes expériences vécues en collège permettent aux élèves l'acquisition de connaissances nécessaires à l'observation d'une chorégraphie. Ils sont capables d'identifier des critères simples de composition qui étayent une réponse au delà du « c'est bien ou j'aime, j'aime pas ». L'analyse argumentée reste plus complexe. La mise en relation des connaissances acquises au cours de leur formation ne se fait pas naturellement. Il leur manque souvent l'acquisition de la méthode, afin de réinvestir ce qu'ils savent, « le déjà là »¹, dans d'autres contextes. La méthode combinatoire s'apprend. Elle représente une démarche pour utiliser un vocabulaire adapté, pour classer les critères, les observer, les identifier, au regard des attentes visées, pour analyser et argumenter. Il s'agit en somme, de permettre à l'élève de construire des outils méthodologiques transférables.



Apprendre à lire une chorégraphie à l'aide d'une grille descriptive.

La lecture d'une chorégraphie est similaire à celle d'un livre dès lors que les codes en sont connus. Si la phrase chorégraphique n'est pas ponctuée elle devient incompréhensible telle une phrase qui ne possède ni majuscule, ni point et qui se noie dans le paragraphe. Si les mots sont raturés, la lecture est difficile. De la même façon, s'il subsiste des gestes parasites, par exemple lorsque des élèves ricanent, se parlent, remettent leur pantalon ou leur mèche de cheveux, le regard se détourne de son objet, la lisibilité de la chorégraphie s'émousse. L'absence de début, de fin, le manque de ponctuation, font perdre toute substance au propos chorégraphique. Par exemple, l'énergie des gestes qui manque de coloration ne permet pas aux lecteurs ou spectateurs d'entrer dans une ambiance (liée à un thème) et de ressentir des émotions (surprise, stupéfaction, admiration, joie, peur...).

La méthode de lecture chorégraphique

Le juge ou le spectateur a pour rôle d'observer et d'identifier des critères pour juger ou apprécier une chorégraphie. Cela implique de construire avec les élèves une grille descriptive de lecture. C'est à ce moment précis qu'il convient de raviver les connaissances antérieures pour les organiser. L'objectif de fin de cycle pour l'élève est d'être capable d'identifier des caractéristiques observées. Il doit apprendre à organiser ses connaissances, pour classer les critères. Il doit apprendre à identifier les critères, c'est-à-dire, savoir à quoi ils

¹ BRIGAUDIOT (M.), Pour une construction progressive des compétences en langage écrit, Revue Repères, 23 novembre 2005, cite CHARTIER (A.M.), CLESSE (C.), HEBRARD (J.) 1995.

ressemblent pour être capable de les observer (les reconnaître). Etape préalable sur laquelle il s'appuie pour étayer son analyse en vue de formuler une critique argumentaire par la suite.

La temporalité du cycle permet d'aborder les connaissances relatives aux différents axes de composition chorégraphique. La grille suivante est un support à l'observation à l'aide de connaissances nécessaires. A chaque fin de séquence, une grille vierge est à remplir, correspondant à une catégorie. L'élève remplit son tableau de référence. Il note la catégorie observée (classer), les identifiants de cette catégorie (ce qui doit apparaître), et les observables (ce qu'il a vu). Ce tableau se construit après chaque observation, en fin de séance, sur une thématique donnée (figures, liaisons, écriture, thème). Par exemple, à la quatrième séance, la thématique prioritairement abordée porte sur la lisibilité d'écriture. Les élèves connaissent les critères à identifier : début développement fin, organisation dans l'espace, énergie et rythme. Ceux-ci correspondent aux exigences de composition abordées au début de la séance. Le fait de classer et identifier en mots les critères, permet à l'élève de ne rien oublier lors de l'observation, et de fixer son attention sur les observables tels que : ils sont restés immobiles cinq secondes pour rendre lisible le début et la fin, les déplacements utilisés sont en épingle et concentriques, les trois groupements dans l'espace sont en carré, diagonale ou en ligne, ils vont parfois vite ou au ralenti. Le remplissage de cette grille descriptive en tant qu'outil méthodologique, permet de vérifier les acquisitions du socle, non seulement en termes de connaissances mais aussi de méthodes de travail : organiser ses connaissances, lire, mettre en relation des données relatives à un critère, un thème.

Schéma, 1 : mes outils méthodologiques pour organiser mes connaissances pour lire une chorégraphie



Tab 1 : Exemple de grille de lecture chorégraphique en milieu de cycle en Acrogym seconde.

CLASSER (les critères)	IDENTIFIER (les identifiants)	OBSERVER (les observables)
Lisibilité des figures	Montage Tenue 3 secondes Démontage	Zones d'appuis autorisées Alignement segmentaire Gainage
Lisibilité des liaisons	Duos dynamiques Liaisons chorégraphiques Eléments acrobatiques	Roulade à 2, saute mouton, impulsion par porteurs... Gestuelles symboliques unisson, cascade... Figures gymniques (roue rondade, roulade avant...)
Lisibilité d'écriture	Début, développement fin organisation de l'espace Energie, rythme	Posture de départ, d'arrivée tenue 5sec ou entrée/sortie sur scène Déplacement en épingle, en tiroir, excentrique, concentrique, formations dans l'espace (ligne carré diagonale...)
Lisibilité du thème	Scénographie Ambiance ressentie, images	Choix des tenues, accessoires (ex :masque d'infirmière, blouse, musique de cœur pour le thème maladie) Gestes ou chorégraphie en relation au thème (relevé du buste au sol comme en réanimation, souffrance...)

Il est ici une première phase dans laquelle l'élève apprend à organiser ses connaissances et concentrer son regard sur des points précis, par une méthode de lecture. La deuxième phase consiste à apprendre à l'élève, comment dépasser ce constat, c'est à dire apprendre à formuler une critique argumentaire.



Apprendre à analyser et argumenter une chorégraphie

Qu'est-ce que la critique argumentaire ? La critique argumentaire sous-tend que l'élève ait acquis une méthode de lecture pour pouvoir établir des liaisons entre ses connaissances (critères à relever) et son observation (critères relevés). Il doit donner son avis, de manière argumentée. Il est souvent démuni malgré les connaissances acquises durant les années précédentes et celles du cycle alors que la démarche est assez similaire à celle utilisée en histoire géographie et en sciences. Par exemple, lors d'un commentaire de documents, quelles sont les informations du document à relever, à mettre en relation avec les connaissances du sujet à traiter pour y répondre de manière argumentée ? En sciences aussi, démontrer une figure géométrique, nécessite de prélever des données et les mettre en relation avec des règles mathématiques établies pour répondre au problème posé. En EPS, la critique argumentaire se construit, au regard des attentes : les effets produits d'une chorégraphie.

L'élève fait appel à ses connaissances de lecture chorégraphique lors de son observation, ou de ses observations. Un entraînement à la lecture s'effectue à chaque séance, qui précise le(s) critère(s) à observer. L'élève s'appuie sur son tableau de référence pour remplir et manipuler le tableau d'analyse. Il identifie ce qu'il voit en les reportant dans les cases, il met en mot les sensations qu'il éprouve. Les identifiants prélevés lui permettent d'argumenter, en d'autres termes dire pourquoi il ressent des émotions, ou pourquoi il reconnaît le thème choisi. Il apprend à utiliser une méthode d'analyse, noter tout ce qu'il voit par rapport à une catégorisation de critères. Il doit faire appel à sa mémoire, ses images mentales de la chorégraphie pour les mettre en relation avec le tableau de référence.

observer

prelever

analyser



Tab 2 : Exemple de grille de critique argumentaire en Acrogym en seconde

Observer Les critères suivants	Prélever Les identifiants (ce que je vois)	Analyser Les effets produits
Lisibilité des figures	Montage et démontage précis et rapide Hauteur importante, voltigeur en position renversée	Performatif Prise de risque
Lisibilité des liaisons	Variété des liaisons sans attentes, les éléments s'enchaînent avec punch Attente entre les pyramides Ils marchent entre chaque changement de pyramides, se replacent...ils ne sont pas dans leurs rôles, soufflent, font la moue	Surprenant, dynamique Trop long Pas d'effet de surprise, le spectateur voit la préparation, succession de pyramides sans liaisons
Lisibilité d'écriture	Début et fin précise Bonne mémorisation des enchaînements Se parle pour savoir où ils doivent se placer Les formations dans l'espace permettent de voir toutes les pyramides. Les déplacements sont variés (concentrique, excentrique et en tiroir) Les pyramides sont mal orientées par rapport au spectateur (les unes derrière les autres, voltigeur dans l'axe et non de profil quand il est à l'oblique). Ils restent toujours au même endroit, changent seulement de rôles.	Propreté, précision, admiratif, Brouillon Organisée, variée ce qui fait qu'on ne s'ennuie pas Cela gêne la lecture Crée un effet long et monotone
Lisibilité du thème	Musique de boîte à musique Des déplacements en rapport au thème : Circulaire (cyclone), en zig zag, à angle droit (militaire, robotique) la musique n'a pas de relation avec le thème, quelques déplacements qui font penser à une fuite, reculent en regardant partout ou courent vite comme si ils avaient peur.	Beau Enchanteur Rigidité Peur Angoisse

Le tableau d'analyse rempli, permet à l'élève de prélever des données d'ordre descriptif. Ensuite, pour analyser, il apprend à établir des liens de causes à effets entre ce qu'il a vu et ce qu'il a ressenti (les effets produits), au regard du thème.

Par exemple, un effet de peur ressort de la chorégraphie parce que la musique est angoissante et qu'ils se déplacent d'une manière recourbée en regardant partout. Un effet de surprise survient parce que l'enchaînement des pyramides est rapide, sans voir la préparation. Leur choix de liaison chorégraphique en cascade attire l'œil, ce qui permet d'argumenter au regard du thème choisit « le suspens ». Il est lisible par la sensation d'une ambiance liée au suspens : angoisse, surprise...



Conclusion

Le corps est à l'élève, ce que la plume est à l'écrivain à la différence qu'un livre laisse une trace écrite, alors qu'une chorégraphie est éphémère. Il n'est pas possible d'y revenir. Elle laisse des images dans notre mémoire. C'est pourquoi, l'élève doit faire appel à tout ce qu'il sait et ce qu'il a identifié pour trier, classer en vue d'une analyse et d'un argumentaire. La méthode employée, ici combinatoire, s'apprend et demande de l'entraînement en vue de sa maîtrise. La temporalité du cursus de formation permet d'y revenir à condition de raviver « *le déjà là* » (op.cite)², acquis des élèves en collège, maîtrise du domaine des méthodes du socle commun.

² BRIGAUDIOT (M) Pour une construction progressive des compétences en langage écrit, Revue Repères, 23 novembre 2005, cite CHARTIER (A.M.), CLESSE (C.), HEBRARD (J.) 1995

